

Jean Vigo Italia, The Andrei Konchalovsky Studios, Rai Cinema

**Alisher Usmanov**

*présentent*

*un film de*

**Andrei Konchalovsky**

# **MICHEL-ANGE**

## **(Il Peccato)**

avec

**Alberto Testone**

**Jakob Diehl**

**Francesco Gaudiello**

**Orso Maria Guerrini**

**Massimo De Francovich**

Russie / Italie - 2019 - Durée : 2h14 - format image 1.33 - son 5.1

**SORTIE LE 17 JUIN**

Matériel presse disponible sur [www.ufo-distribution.com](http://www.ufo-distribution.com)

### **Distribution**

UFO Distribution  
T.01 55 28 88 95  
[ufo-distribution.com](http://ufo-distribution.com)

### **Presse Française**

Michel Burstein / Bossa Nova  
T. +33(0)1 43 26 26 26  
[bossanovapr@free.fr](mailto:bossanovapr@free.fr)  
[www.bossa-nova.info](http://www.bossa-nova.info)

## **SYNOPSIS COURT**

Michel-Ange à travers les moments d'angoisse et d'extase de son génie créatif, tandis que deux familles nobles rivales se disputent sa loyauté.

## **SYNOPSIS LONG**

Florence, début du XVIème siècle. Même s'il est considéré comme un génie par ses contemporains, Michelangelo Buonarroti est réduit à la pauvreté après son combat pour terminer le plafond de la chapelle Sixtine. Lorsque son commanditaire - et chef de la famille Della Rovere - le pape Jules II meurt, Michel-Ange devient obsédé par l'idée de trouver le meilleur marbre pour terminer son tombeau. La loyauté de l'artiste est mise à l'épreuve lorsque le pape Léon X, de la famille rivale les Médicis, accède à la papauté et lui passe une nouvelle commande lucrative - la façade de la basilique San Lorenzo. Obligé de mentir afin de conserver les faveurs des deux familles, Michel-Ange est progressivement tourmenté par la suspicion et des hallucinations qui le mènent à faire un examen de sa propre morale et de ses échecs artistiques.

## **NOTE D'INTENTION DU RÉALISATEUR**

*Michel-Ange (Il Peccato)* a été conçu comme une « vision », un genre populaire à la fin du Moyen Âge qui a culminé avec la *Divine Comédie* de Dante. Ce genre pousse à de multiples interprétations des personnages et des événements, éclairant la conscience d'un génie ; celle d'un homme de la Renaissance avec ses superstitions, ses exaltations, son mysticisme et sa foi dans les miracles. Je voulais montrer non seulement l'essence de Michel-Ange, mais également les couleurs, les odeurs et les saveurs de son époque, sanglante et cruelle, mais belle et inspirée. La poésie du film provient de l'entrelacement de la barbarie, omniprésente à l'époque, et de l'extraordinaire capacité de l'œil humain à capturer l'éternelle beauté du monde et de l'humanité, qui devrait être transmise aux générations à venir.

*Andrei Konchalovsky*

## **LE POINT DE VUE D'UN EXPERT**

Il existe un 16<sup>ème</sup> siècle absent de l'imagination des séries télévisées et des films hollywoodiens d'aujourd'hui, qui nous servent un siècle de mains trop douces, d'ongles vernis, de cheveux soyeux, où les artistes, même Raphaël, Michel-Ange ou Léonard de Vinci, ont l'air de cocottes à genoux devant les puissants. Cette représentation de la Renaissance évoque plus le monde de la mode avec son scintillement de pacotille que l'art de la Renaissance italienne imbibé de sang et de passion.

Andrei Konchalovsky, avec *Michel-Ange (Il Peccato)*, a effacé cette fausse Renaissance inventée par le cinéma et les séries. Il a techniquement et visuellement assuré un récit jusque dans ses moindres détails, où les mains sont enfin sales et les ongles cassés par le travail, les cheveux pleins de sueur, de poussière de marbre, de feuilles d'or et du bleu du lapis lazuli avec lesquels ces artistes ont changé le monde.

En regardant ce film, on sent l'odeur ou la puanteur des lieux où Michel-Ange évolue : sa maison à Florence et la carrière de Carrare d'où il a tenté d'extraire les âmes blanches qu'il a ensuite offertes au monde – même 500 ans plus tard, nous sommes toujours époustoufflés par ces âmes de marbre.

*Antonio Forcellino – Expert Européen sur la Renaissance*

## NOTES DE PRODUCTION

« Je préfère ne rien entendre, ne rien voir ; le silence est mon ami. »

Michel-Ange Buonarroti

« La première fois que j'ai lu le célèbre quatrain de Michel-Ange en réponse au poème de Giovanni di Carlo Strozzi en hommage à sa sculpture *La Nuit*, j'ai trouvé intéressante son invocation du silence comme un antidote à la douleur et à la honte, dit Konchalovsky. J'ai été surpris que Michel-Ange puisse avoir ce point de vue sur la vie et j'ai voulu en savoir plus sur lui. Je me suis mis à lire avidement des livres sur lui ainsi que ses lettres et sa poésie qui révèlent un tempérament terrible. » Ainsi a débuté pour Konchalovsky un voyage de huit ans à la découverte du véritable Michel-Ange et des failles qui se cachaient sous son génie, ce qui a finalement mené à la création de *Michel-Ange (Il Peccato)*, au personnage tourmenté et impétueux de Michel-Ange, tantôt modeste et vaniteux, extravagant et misanthrope, pingre et généreux, violent, évasif et intransigeant, ce qui contraste avec le sublime de son art.

*Michel-Ange (Il Peccato)* ne s'intéresse qu'à une partie spécifique de la vie de Michel-Ange. Andreï Konchalovsky évite de mythifier son sujet et capture la saveur de la Renaissance, une époque souvent affadie et idéalisée pour le grand écran. L'équipe de production a contacté plusieurs historiens qui ont apporté leur expertise afin de s'assurer que les choix artistiques respectaient la réalité historique, y compris dans les décors, les accessoires, les costumes, la musique, les coiffures et le maquillage, afin que chaque scène dégage une véritable authenticité. « Je ne veux pas voir de jolis portraits dans le cadre. Je veux voir des gens avec des vêtements sales, couverts de sueur, de vomi et de salive. L'odeur doit traverser l'écran et atteindre les spectateurs », a souhaité Konchalovsky.

La production a duré trois mois pendant lesquels l'équipe a tourné en Toscane et au nord du Latium, notamment à Arezzo, Carrare, Florence, Massa, Fosdinovo, Pienza, Monte San Savino, Montepulciano, Bagno a Ripoli, Caprarola et Tarquinia.

Au cours de la production, le plus grand défi a été de trouver des carrières comprenant un vaste panorama, un terrain escarpé que Michel-Ange pourrait escalader et, à proximité, une route où le marbre pourrait être transporté jusqu'à un quai de chargement. La plupart des carrières modernes ont l'air d'avoir été coupées en tranches, alors qu'à la Renaissance elles avaient l'air criblées de trous (un peu comme la surface lunaire) : la production a donc eu la lourde tâche de trouver un lieu ressemblant à ce que c'était à l'époque. Monte Altissimo, dans les Alpes apuanes, où se trouve la carrière de Henraux, a été choisi comme lieu de tournage des scènes où Michel-Ange cherche le marbre pour le tombeau du pape Jules II.

Le chef décorateur Maurizio Sabatini a méticuleusement recréé des rues, des places, des galeries, des cours, tavernes, marchés, maisons privées, résidences de la noblesse et salles papales ainsi que leurs meubles. Le port de Carrare, où le marbre était entassé, a été reproduit à Santa Severa en s'appuyant sur des documents historiques. C'est aussi le cas des intérieurs, dont les trois résidences de Michel-Ange : la maison Buonarroti à Florence, qui a été recréée dans la superbe structure 16<sup>ème</sup> siècle de la Loggia del Bigallo, et ses ateliers de Carrare et Macel de' Corvi où il a sculpté le *Moïse*. Les ateliers ont été construits en studio, ainsi que la

chapelle Sixtine qui a été minutieusement reproduite à l'échelle par une équipe de trente maîtres artisans sculpteurs, charpentiers, peintres et plâtriers.

Les chefs costumiers, coiffeurs et maquilleurs ont créé un look pour chaque personnage - des figurants à Michel-Ange lui-même - et ont reproduit avec le souci de l'exactitude historique chaque vêtement, chaussure, accessoire et coiffure. Les chefs de département se sont immergés dans l'époque grâce à des dessins, des gravures et des vêtements.

Le département des costumes a assumé la tâche colossale de créer 600 costumes, dont 100 cousus à la main. Konchalovsky a fait confiance au costumier russe Dmitry Andreev pour accomplir cette mission qui semblait impossible. Andreev : « Je ne voulais pas que les spectateurs remarquent les costumes à l'écran ou que leurs yeux soient attirés par leur beauté. Au contraire, ils devaient se fondre dans le cadre. » Pour le réalisateur, cette approche lui assurait que, tout comme le plafond de la chapelle Sixtine, aucun détail, visuel ou oral, n'éclipserait l'autre et que chaque élément participerait à créer une fresque cinématographique.

Dans leur recherche de looks naturels, le maquilleur Gino Tamagnini et la coiffeuse Desirée Corridoni ont trouvé l'inspiration dans le célèbre portrait de Michel-Ange par son contemporain Daniele da Volterra, qui montre le visage de l'artiste parcouru de rides, le front carré « presque plus avancé que son nez », ses oreilles protubérantes, son nez habilement souligné et sa barbe fournie. Ses cheveux sont ébouriffés et sales, leur coupe est anarchique et asymétrique.

La responsabilité du casting a été partagée entre deux équipes. Tandis que l'une travaillait de manière traditionnelle, l'autre arpentait les rues de Toscane et du nord du Latium à la recherche de Michel-Ange. Après une longue recherche, Konchalovsky a choisi l'acteur Alberto Testone en raison de sa ressemblance étonnante avec les portraits de l'artiste qui sont parvenus jusqu'à nous. Konchalovsky ne cherchait pas spécialement un acteur professionnel, il voulait trouver un Michel-Ange crédible. Pour les autres rôles, des figurants aux personnages historiques ayant réellement existés, le réalisateur recherchait des visages expressifs éprouvés par le temps et qui racontaient une histoire, dans la tradition du néoréalisme italien et en hommage au grand Pasolini.

Chaque scène nécessitait un long temps de préparation afin d'obtenir une exactitude historique. Une grande attention a été portée aux détails dans chaque plan, des meubles aux accessoires en passant par les costumes, les coiffures et le maquillage. De ce fait, l'implication et la contribution d'historiens ont été fondamentales.

Le travail et les conversations avec Antonio Forcellino, architecte, auteur et conservateur, ont été clés dans la préparation de *Michel-Ange (Il Peccato)*. Forcellino est considéré comme le plus grand expert de Michel-Ange en Italie et a écrit plusieurs livres sur lui, dont *Michel-Ange, Une vie inquiète*. Il a également découvert la patte de l'artiste sur la statue du pape Jules II qui ne lui était jusqu'alors pas attribuée, en la comparant à ses œuvres célèbres, la *Pietà* et le *Moïse*.

Comme à son habitude, Konchalovsky a tourné avec six caméras, avec le chef opérateur Aleksander Simonov - ce qui a permis un vaste choix de plans au montage.

## MICHEL-ANGE ET MONTE ALTISSIMO

*La carrière qui a donné naissance à la vision inachevée de Michel-Ange est aussi le lieu de 500 ans d'histoire du marbre et demeure l'une des carrières les plus prestigieuses dans les domaines de l'architecture, de l'art et du design.*

Le 18 février 1564, à l'âge de 89 ans, Michelangelo Buonarroti est mort chez lui, à Rome. Jusqu'à ce jour, il avait été tourmenté par son œuvre inachevée qui signifiait travailler avec du marbre de la carrière de Monte Altissimo, où une partie de *Michel-Ange (Il Peccato)* a été tourné. Le choix de ce lieu de tournage a des fondements historiques.

Après avoir reçu la commande du tombeau du pape Jules II, Michel-Ange a commencé sa recherche de matériau en 1518, ce qui l'a mené jusqu'aux carrières de marbre de l'Altissimo. Michel-Ange a intuitivement deviné le potentiel artistique et la qualité du marbre de ces carrières – il est plus beau et plus précieux que celui de Carrare, possédant « un grain, homogène, cristallin, évoquant le sucre ». Michel-Ange souhaitait extraire « n'importe lequel et tout le marbre des montagnes de l'Altissimo, et des environs ». Le Monte, un immense bassin de marbre était « rempli de tellement de marbre qu'on en extraira jusqu'au jour du Jugement dernier ».

En cherchant le matériau avec lequel il allait créer son projet le plus ambitieux jusqu'alors, Michel-Ange a obtenu l'autorisation d'extraire le marbre de l'Altissimo gratuitement et ainsi, pour l'Opéra de Santa Maria del Fiore et les Consuls de l'Art de la laine. Malheureusement, une requête du pape Léon X a éloigné Michel-Ange de sa tâche le 20 février 1520. Cela a été une immense déception pour l'artiste qui était en pleine construction d'une route pour atteindre le marbre.

Après la mort de Michel-Ange, Cosme Ier de Toscane a terminé la route de l'Altissimo en 1567. Le marbre avec lequel le grand artiste rêvait de construire la façade de la basilique San Lorenzo à Florence a finalement été transporté dans la vallée puis à la marina en 1569, un tournant pour l'économie locale de Seravezzo.

Le projet initié par Michel-Ange et Cosme Ier de Toscane a été poursuivi par François 1<sup>er</sup> de Médicis, mais la carrière a connu des périodes d'abandon. C'est Jean Baptiste Alexandre Henraux qui reprend l'activité de la carrière des Alpes apuanes en 1820. Après avoir sélectionné les marbres blancs et statuaire avec lesquels construire les monuments publics de la France sous Napoléon, Henraux s'est efforcé de redonner à la carrière sa gloire passée.

Depuis la Renaissance, des œuvres importantes ont été réalisées avec le marbre de l'Altissimo et ont marqué l'histoire de l'art et de l'architecture. En 1821, Henraux a recommencé à vendre du marbre à de prestigieux artistes tels que Auguste Rodin, Henry Moore, Hans Jean Arp, Joan Mirò, Antoine Poncet, Jacques Lipchitz, Rosalda Giraldi et Isamu Noguchi, et au Tsar de Russie pour la construction de la cathédrale Saint-Isaac à Saint-Pétersbourg en 1845.

Le marbre de l'Altissimo a été utilisé dans des projets tels que le sol polychrome de la basilique Saint-Pierre, la reconstruction de l'abbaye de Montecassino, la grande mosquée du Cheik Zayed à Abu Dhabi, le Exxon Mobile Campus de Houston, le Devon Energy Center d'Oklahoma City et One Market Plaza à San Francisco.

« Nous avons accueilli la demande d'autorisation de tournage d'Andreï Konchalovsky avec enthousiasme », explique Paolo Carli, Président de la Fondation Henraux. Le projet mettait en évidence la mission de la société et de la fondation qui est de se mettre au service de l'art, de l'architecture, du design et du génie artistique.

En parallèle de son activité commerciale internationale, la Fondation soutient VolareArte et le Prix de la Fondation Henraux, le seul prix au monde rendant hommage à la place du marbre dans l'architecture, la sculpture et le design.

## **DEVANT LA CAMÉRA**

### **ALBERTO TESTONE / *Michel-Ange***

Alberto Testone, acteur et scénariste, est né en 1963 dans une banlieue de Rome où il a découvert le cinéma à l'âge de 11 ans. Il a par la suite participé à plusieurs ateliers de théâtre et a mis en scène *Io quanti sono* (2006) dont il était l'auteur et l'interprète. Il a étudié la comédie au Teatro Eliseo, où il a appris la méthode Stanislavski.

Testone a interprété des rôles dans plusieurs séries télévisées dont *Il Peccato e la Vergogna* (2013) réalisée par Luigi Parisi, *Una pallottola nel cuore* (2016), *In arte Nino* (2016) et *Alberto* (2019) toutes réalisées par Luca Manfredi.

En 2011, Testone a écrit, produit et coréalisé le documentaire *Fatti Corsari* avec Stefano Petti. Le film revient sur la vie du réalisateur Pier Paolo Pasolini et a été présenté au Festival du Film de Turin en 2012 où il a remporté le Prix Spécial du Jury du Meilleur documentaire italien et le Prix AVANTI !.

En 2012, Testone a interprété son premier rôle principal, celui de Pasolini dans la *La Verità Nascosta* de Federico Bruno et produit par Horizon Film.

## DERRIÈRE LA CAMÉRA

### **ANDREÏ KONCHALOVSKY / Réalisateur, Scénariste, Producteur**

Réalisateur, scénariste et producteur, Andreï Konchalovsky est un auteur consacré au théâtre comme au cinéma. Il a réalisé des projets d'envergure comme *Oncle Vania* (1970), son adaptation de la pièce de Tchekhov considérée comme l'un des plus grands films du cinéma russe, *La Maison de fous* (2002), une coproduction franco-russe sur un asile situé à la frontière russo-tchétchène, mais aussi des films anglophones plus populaires comme *Maria's Lovers* (1984), *Duo pour une soliste* (1986), *Le Bayou* (1986) ou *Runaway Train* (1985), nommé trois fois aux Oscars. Il a obtenu la reconnaissance critique pour ses épopées télévisées, tel que *L'Odysée* (1997) qui lui a valu un Emmy Award du Meilleur réalisateur, ainsi que *Le Lion en hiver* (2003) récompensé d'un Golden Globe des Meilleurs costumes, parmi plusieurs autres nominations.

Né à Moscou, Andreï Konchalovsky a étudié la musique dans sa jeunesse, devenant un très bon pianiste avant de s'inscrire à l'Institut national de la cinématographie S. A. Guerassimov (VGIK) où il a étudié sous la tutelle de Mikhaïl Romm. Son premier long métrage, *Le Premier maître* (1965), adapté du roman éponyme de Chingiz Aitmatov, se déroule au Kirghizistan pendant les décennies suivant la révolution d'octobre 1917. Parmi ses films suivants, on retient *Le Bonheur d'Assia* (1966), interdit de sortie en salle par la censure soviétique jusqu'en 1988 où il a reçu le prix du Meilleur film par l'Académie russe ; *Le Nid de gentilshommes* (1969), *A Lover's Romance* (1974) et *Siberiade* (1979), un film en quatre parties montrant la vie en Sibérie pendant le XXème siècle qui lui a valu le Grand Prix au Festival de Cannes en 1979. Il a par la suite réalisé des films à Hollywood tels que *Tango & Cash* (1989) et *Voyageurs sans permis* (1989).

Konchalovsky a mis en scène de nombreux opéras et pièces de théâtre en Europe et aux États-Unis dont une production du *Roi Lear* en 2006 au théâtre Na Woli en Pologne, *Mademoiselle Julie* au théâtre Malaya Bronnaya de Moscou et *La Mouette* de Tchekhov au théâtre Mossovet de Moscou, à l'Odéon à Paris et dans différents théâtres en Italie. Il a également mis en scène *Guerre et Paix* au Metropolitan Opera de New York, *Oedipe à la Colone* en Italie, *La Dame de pique* et *Eugène Onéguine* à La Scala de Milan et également à Paris.

Plus tôt dans sa carrière, Konchalovsky utilisait un nom double : Mikhalkov-Konchalovsky. Il a fini par adopter le nom de jeune fille de sa mère afin de se distinguer de son frère cadet Nikita Mikhalkov, également un réalisateur accompli. Les deux frères viennent quoi qu'il en soit d'une famille d'artistes : arrière-grand-père, grand-père et mère sont de célèbres poètes, et leur père un dramaturge remarqué.



2010 a marqué la sortie de *Casse-Noisette : l'histoire jamais racontée*. Ce conte musical en 3D est interprété par Elle Fanning, Nathan Lane, Richard E. Grant et John Turturro dans les rôles principaux. Le livret est l'œuvre de Sir Tim Rice, parolier oscarisé. La même année, Konchalovsky a participé à *Hitler à Hollywood*, un thriller documentaire sur le tournage d'un documentaire biographique sur Micheline Presle qui se transforme en enquête sur une vérité longtemps cachée du cinéma européen - le complot surprenant de Hollywood contre l'industrie cinématographique européenne. Le film a remporté le prix FIPRESCI au Festival international de Karlovy Vary où il était nommé pour un Globe de cristal.

En 2012, Konchalovsky a réalisé, écrit et produit *The Battle for Ukraine*, une analyse de la lutte menée depuis longtemps par l'Ukraine pour échapper à l'emprise de la Russie. Cet immense projet lui a demandé près de trois ans de travail avec des historiens, politiciens et journalistes ukrainiens, russes et américains, ainsi que d'anciens présidents : le Polonais Aleksander Kwasniewski, le Slovaque Rudolf Schuster et le Géorgien Edouard Chevardnadze ; le Secrétaire-Général des Nations Unies, Kofi Annan, l'ancien Premier ministre russe Viktor Tchernomyrdine, et le businessman Boris Berezovsky.

Pour son projet suivant, Konchalovsky a endossé le rôle de coproducteur afin de raconter une histoire inédite au cinéma: *Royal Paintbox* (2013). La réalisatrice Margy Kinmonth a invité le Prince de Galles à voyager dans l'histoire et à rendre hommage aux artistes de sa famille royale. Le film se déroule au cœur des propriétés royales et donne à voir des œuvres témoignant de la mémoire intime de cette famille.

Konchalovsky a ensuite réalisé *Les Nuits blanches du facteur* (2014) qui a obtenu le Lion d'argent à la Mostra de Venise. Le film, mélangeant drame et documentaire, raconte l'histoire vraie d'Aleksey Tryapitsyn - qui interprète son propre rôle - le facteur d'un village russe au bord du lac Kenozero. Irina Ermolova, la star montante du théâtre Kolyada d'Ekaterinbourg, joue la femme dont Tryapitsyn tombe amoureux. En 2016, Konchalovsky a remporté son deuxième Lion d'argent à la Mostra avec *Paradis*, interprété par la célèbre actrice russe Julia Vysotskaya dans le rôle d'Olga, aux côtés de Christian Clauss et Philippe Duquesne. Le film propose un regard inédit sur la Shoah à travers les yeux d'un aristocrate russe, d'un membre de la résistance française et d'un officier allemand dont les vies vont se croiser dans les circonstances dramatiques de la guerre.

A la fin de l'été 2017, après une longue préparation, Konchalovsky a débuté la production de *Michel-Ange (Il Peccato)* sur le grand artiste de la Renaissance.

### **ALICHER OUSMANOV / *Producteur délégué***

En 1976, M. Ousmanov est sorti diplômé en droit international de l'Institut d'État des relations internationales de Moscou (MGIMO). En 1997, il a obtenu un diplôme en finances de l'Université des Finances sous le gouvernement de la Fédération de Russie. Il parle couramment l'anglais, le français, le russe et l'ouzbek.

M. Ousmanov est le fondateur de USM Holdings, un holding internationale. Ses actifs comprennent : Metalloinvest, un des plus grands fournisseurs mondiaux pour le HBI et de minerai de fer ; Baikal Mining Company détient la licence permettant le développement du plus grand gisement de cuivre de Russie ; MegaFon, l'un des plus grands opérateurs mobiles de Russie et pionnier du service 4G LTE ; et Mail.Ru Group, un leader du marché de l'internet russe.

M. Ousmanov est l'un des plus grands philanthropes de Russie. Il est membre du conseil de surveillance d'organismes sociaux, éducatifs et culturels dont la Société de géographie russe et MGIMO.

### **ELDA FERRI / *Productrice***

Elda Ferri est l'une des productrices indépendantes les plus respectées d'Italie. Elle a produit plus de trente films parmi lesquels *La Vie est belle* de Roberto Benigni (1997) qui lui a valu, avec Gian Luigi Braschi, une nomination à l'Oscar du Meilleur producteur.

Elda a reçu de nombreux prix pour son travail de productrice, notamment le Raoul Wallenberg Award remis par l'université de Boston pour sa contribution à la transmission de l'histoire de la Shoah grâce aux films *Années d'enfance* (1993) de Roberto Faenza et *La Vie est belle*.

Ses dernières productions et de sa maison Jean Vigo Italia sont *Michel-Ange (Il Peccato)* d'Andreï Konchalovsky, et *5 est le numéro parfait*, écrit et réalisé par l'auteur de bande dessinée Igort, avec Toni Servillo, l'un des acteurs fétiches de Paolo Sorrentino.

### **OLESYA GIDRAT / *Productrice exécutive***

Olesya Gidrat a débuté sa carrière dans le cinéma et la télévision en travaillant avec de grands metteurs en scènes russes tels que Pavel Tchoukhraï, Svetlana Proskurina, Dmitri Meskhiev et Pavel Loungine. Depuis 2007, elle travaille avec Andreï Konchalovsky Studios en tant que productrice déléguée sur différents films et projets pour la télévisions tels que le documentaire *The Battle for Ukraine* (2012) et les films *Gloss* (2007) et *The Bottomless Bag* (2017). Elle collabore avec des équipes internationales et a travaillé sur la post-production et la distribution de *Casse-Noisette : l'histoire jamais racontée* (2010) de Konchalovsky et a assuré la production déléguée de ses films suivants, *Les Nuits blanches du facteur* (2014) et *Paradis* (2016) qui ont tous deux remporté le Lion d'argent à la Mostra de Venise.

### **ELENA KISELEVA / Scénariste**

Née à Moscou, Elena Kiseleva a dédié sa vie à sa carrière de journaliste. Avant de collaborer avec Andreï Konchalovsky, elle n'avait aucune expérience dans le cinéma. Elle a fait ses premiers pas de scénariste en tant que co-auteure du scénario des *Nuits blanches du facteur* (2014). Depuis, Elena collabore avec Konchalovsky et a co-écrit le scénario de *Paradis* (2016).

### **ALEKSANDER SIMONOV / Chef opérateur**

Le chef opérateur Aleksander Simonov est né en 1972 in Kline, dans la région de Moscou. Après sa formation, il a travaillé au Odessa Film Studio d'abord en tant que technicien caméra. Après une formation au département de la photographie de l'Institut national de la cinématographie S. A. Guerassimov (VGIK) en 1996, Aleksander a débuté sa carrière sur *A Soldier and a Silly Girl* qui a remporté le Prix spécial du jury au Festival international de Munich en 1997. En 2004, Aleksander a réalisé son premier long métrage, *I Love You*. Depuis 2007, il a travaillé avec le grand réalisateur russe Alekseï Balabanov. Ensemble, ils ont réalisé plusieurs films primés dont *Cargo 200* (2007), *Morphine* (2008), *A Stoker* (2010) et *Me Too* (2010) ; Aleksander a également travaillé sur *The Conductor* (2012) de Pavel Lounguine et avec Andreï Konchalovsky sur *Les Nuits blanches du facteur* (2014) et *Paradis* (2016).

### **MAURIZIO SABATINI / Chef décorateur**

Ancien étudiant en architecture, Maurizio Sabatini a travaillé plusieurs années comme qu'architecte avant de tomber par hasard dans le domaine du décor en 1982, quand on lui a commandé des croquis pour *Anno Domini* et demandé de suivre la production du film en Tunisie. Au début de sa carrière, il a travaillé avec Danilo Donati jusqu'à la mort de celui-ci en 2001. Il n'aurait jamais imaginé que des années plus tard, le réalisateur oscarisé Giuseppe Tornatore lui demanderait de reproduire le village de Bagheria en Tunisie pour le film *Baaria* (2009), ce qui lui vaudra un prix Flaiano. Il a à nouveau travaillé avec Tornatore sur *The Best Offer* (2013), avec Donald Sutherland, pour lequel il a reçu le prix David di Donatello et le Silver Ribbon de la Meilleure photographie. Sabatini a travaillé avec d'autres grands réalisateurs tels que Giacomo Battiato, Sergio Citti, Liliana Cavani, Ermanno Olmi et Roberto Faenza sur *La Vie silencieuse de Marianna Ucrìa* (1997). Maurizio a également travaillé avec Roberto Benigni sur *Le Tigre et la neige* (2005), *Pinocchio* (2002) et *La Vie est belle* (1997) qui a remporté trois Oscars en 1999.

### **DMITRY ANDREEV / Costumier**

Dmitry Andreev, né en 1973, est un célèbre costumier russe spécialiste des costumes historiques. Après ses études en création de costumes à l'École-studio de Moscou, il a travaillé pendant trois ans au théâtre musical académique de Moscou. En 2000, Dmitry a débuté au cinéma. En plus de son travail de costumier, il enseigne pour les assistants costumiers chez MOSFILM et sur le costume au cinéma à l'École-studio de Moscou. Il préfère travailler sur des films d'auteur ou historiques. Il a également collaboré avec le magazine ATELIER et publié de nombreux articles sur le costume historique.

## LISTE ARTISTIQUE

<b>Michel-Ange</b>	Alberto Testone
<b>Peppe</b>	Jakob Diehl
<b>Pietro</b>	Francesco Gaudiello
<b>Sansovino</b>	Federico Vann
<b>Raphaël</b>	Glenn Blackhal
<b>Marquis Malaspina</b>	Orso Maria Guerrini
<b>Marquise Malaspina</b>	Anita Pititto
<b>François-Marie della Rovere</b>	Antonio Gargiul
<b>Pape Jules II</b>	Massimo De Francovich
<b>Pape Léon X</b>	Simone Toffanin

## LISTE TECHNIQUE

<b>Réalisation</b>	Andreï Konchalovsky
<b>Scénario</b>	Andreï Konchalovsky Elena Kiseleva
<b>Image</b>	Aleksander Simonov
<b>Decor</b>	Maurizio Sabatini
<b>Costumes</b>	Dmitry Andreev
<b>Maquillage</b>	Gino Tamagnini
<b>Coiffure</b>	Desirée Corridoni
<b>Casting</b>	Giuseppe Bisogno Danny Stevens Laura De Strobel Laura Muccino
<b>Montage</b>	Sergey Taraskin Karolina Maciejewska
<b>Musique</b>	Edward Artemyev
<b>Producteurs</b>	Andreï Konchalovsky Elda Ferri
<b>Producteur délégué</b>	Alisher Usmanov
<b>Producteurs exécutifs</b>	Mauro Calevi Olesya Gidrat Simona Bellettini
<b>Producteur Associé</b>	Paolo Del Brocco
<b>Production</b>	Jean Vigo Italia Andreï Konchalovsky Studios avec Rai Cinema